

Canardo : Le Voyage des cendres - 1/1

L'inusable Canardo est de retour pour une course poursuite sans temps mort...

"Un jour d'automne, après s'être éloigné de quelques pas sur un chemin forestier, Hector VanBollewinkel, le parrain de la mafia belge, se suicide d'un coup de 357 Magnum. Une manière de se soustraire au cancer généralisé qui le rongait, explique-t-il dans son testament. Toute sa fortune, considérable, est léguée à ses deux petits-enfants, des jumeaux, à une condition : qu'ils aillent en personne disperser les cendres du défunt sur les collines de son village natal. Hélas, à peine la lecture du testament est-elle achevée que cette entreprise paraît déjà bien compromise : la voiture et le chauffeur du parrain sont pulvérisés dans un plastiquage. Marguerite, la veuve d'Hector, décide de réagir. Faute de pouvoir demander le concours de la police, elle se tourne vers la famille et fait appel, pour assurer la mission de dispersion des cendres, à un parent : le cousin Canardo... " (Présentation Casterman)

Et un Canardo de plus dans le catalogue Casterman. Malgré son air nonchalant et dépressif, Canardo semble inusable. Il répond présent à la demande d'une cousine... Bon certes plus pour l'argent que par esprit de famille. Ainsi se retrouve-t-il à escorter à travers toute l'aBelgique les rejets d'un parrain de la mafia belge. Mais cette mission ne va pas s'avérer de tout repos. Course poursuite, coups fourrés, rencontres impromptues... C'est un scénario rythmé et pleins de rebondissements que nous propose Sokal, le père de Canardo.

Mais comme dans le précédent album, Canardo n'est pas forcément le personnage principal du récit. La progéniture du parrain de la mafia, et la truculente gouvernante éclipsent en effet le célèbre détective. A travers ces personnages, Sokal décortique une nouvelle fois nos comportements socio-culturels et nous propose un miroir de notre société. Ici, il s'amuse avec le langage débridé et imagé des deux jeunes. Dans cet album, il retrouve toute sa verve critique et son ironie mordante qui avaient fait le succès des premiers albums.

Le graphisme de l'album est assuré par Pascal Regnauld, qui travaille sur la série depuis 1995. Ce dernier réussit une mise en page impeccable, alliant fluidité des enchaînements et variété des cadrages. Si (évidemment) nous sommes loin de la richesse que déploie maintenant Sokal dans sa série Paradise ou dans ses jeux vidéos, le dessin proposé par Regnauld rend la lecture de ce Canardo tout à fait agréable et colle parfaitement à l'atmosphère de la série.

Série : Une Enquête de l'inspecteur Canardo

Titre : Le Voyage des cendres

Auteurs : Sokal – Regnauld

Editeur : Casterman